

## La chlamyphilose féline (anciennement appelée « chlamydiose féline »)

La Chlamyphilose est une maladie infectieuse et contagieuse due à la présence dans l'organisme d'une bactérie appelée *Chlamyphila felis*.

Cette bactérie peut induire, lorsqu'elle est présente avec d'autres agents pathogènes (calicivirus, herpesvirus, le « syndrome coryza »).

Les *Chlamyphila* ou chlamydiés sont un grand groupe de bactéries responsables de maladies chez de nombreuses espèces animales et chez l'homme.



### Présentation de la bactérie *Chlamyphila felis*

*Chlamyphila felis* est connue depuis 1942 et on l'a cru au départ responsable de maladies pulmonaires. Ensuite, la découverte de virus (calicivirus, herpesvirus) responsables d'infections respiratoires du chat connues sous le nom de coryza, a conduit à minimiser le rôle des Chlamydiés : elles sont responsables principalement de conjonctivites et d'infections respiratoires supérieures alors que les infections pulmonaires sont rares.

Les Chlamydiés sont des bactéries qui colonisent obligatoirement les cellules : elles ne résistent pas dans le milieu extérieur.

### Comment les chats contractent-ils la maladie ?

La bactérie se transmet, du fait de sa faible résistance dans le milieu extérieur, par contact direct et étroit avec un chat excréteur du germe en forte quantité. Les chats fréquentant les chats errants et les chats en collectivité sont davantage touchés. En collectivité, la maladie s'entretient par le jeu du portage chronique et de la réactivation de la maladie à la faveur de stress (gestation, allaitement, transport, chirurgie...).

Le portage de la bactérie est plus fréquent chez les chats ayant un pedigree (car ils sont issus d'élevage !).

Les chats atteints ont généralement moins de 1 an et les animaux de 2 à 6 ans semblent plus résistants à l'infection. La présence des anticorps maternels apportés par le colostrum protège les chatons jusqu'à l'âge d'environ 8 semaines. Cependant, après infection, la protection naturelle (immunité) est médiocre et de courte durée, ce qui explique les rechutes.

### Comment se manifeste la chlamyphilose ?

La période d'incubation après exposition à un chat infecté varie de 3 à 10 jours.

L'infection conduit généralement à des accès de fièvre, une rhinite bénigne, éventuellement des éternuements et une conjonctivite sévère. La conjonctivite touche un œil puis les deux et conduit à une rougeur des muqueuses, un spasme des paupières avec une tendance à la fermeture de l'œil, une inflammation très forte des conjonctives oculaires et à l'apparition d'un écoulement séreux ou mucopurulent. Ultérieurement, la congestion et l'œdème conjonctival s'aggravent et on note un gonflement important de la conjonctive, des paupières et de la troisième paupière. Les signes cliniques sont sévères entre le 9<sup>ème</sup> et le 13<sup>ème</sup> jour puis se stabilisent pendant deux à trois semaines avant de décroître graduellement. L'atteinte de la cornée est rare, sauf en cas de co-infection avec des virus comme l'herpesvirus félin.

Dix à quinze jours après la guérison, environ la moitié des animaux rechutent et chez certains chats les signes cliniques se répètent pendant 6 à 12 mois ; ils peuvent rester excréteurs de la bactérie pendant des années.

Les chats porteurs de chlamydiés peuvent présenter des troubles de la reproduction (troubles de la fertilité, avortements) car la bactérie se loge également dans l'appareil génital. Certains chats souffrent de boiteries.

> Les cochons d'Inde peuvent contracter l'infection à *Chlamyphila felis* ou être porteurs du germe et développer une conjonctivite légère à sévère, avec une rougeur conjonctivale, un gonflement de la conjonctive et un écoulement oculaire muco-purulent.

La chlamyphilose féline est rarement transmissible à l'homme, mais peut atteindre les personnes immunodéprimées ou les personnels de laboratoire. Elle se traduit par une conjonctivite.

Des mesures d'hygiène classiques, telles que se laver les mains après avoir manipulé les animaux infectés permettent facilement d'éviter la contamination.

### Comment établir le diagnostic ?

Le diagnostic précis et définitif d'infection par *Chlamyphila felis* est difficile.

La conjonctivite à chlamydiés doit être différenciée des infections par l'herpes virus félin et le calicivirus félin, même si des co-infections sont fréquentes.

Des examens de laboratoire, à partir de prélèvements conjonctivaux ou nasaux (on frotte un écouvillon stérile sur la conjonctive ou dans les narines) permettent d'isoler le germe mais les techniques sont délicates, coûteuses et parfois difficiles à interpréter. Les meilleurs résultats sont obtenus lorsque le prélèvement est réalisé au cours de la première semaine suivant l'apparition des symptômes.

Le diagnostic sérologique, par prise de sang et recherche des anticorps, est utile pour définir le statut sanitaire d'animaux élevés en collectivité mais n'est pas utilisable pour un diagnostic individuel.



### Comment se prémunir et traiter la chlamyphilose ?

Des vaccins sont disponibles contre la chlamyphilose chez les chats, mais pas pour d'autres espèces.

La vaccination permet de réduire nettement l'importance des signes cliniques mais elle ne protège pas de manière absolue contre l'infection et les animaux vaccinés et infectés peuvent excréter le germe. Son utilisation est fortement recommandée dans les chatteries et les groupes importants de chats.

Le protocole vaccinal démarre dès l'âge de 8 mois (à moduler si la mère est vaccinée) et consiste en une primovaccination de 2 injections réalisées à 1 mois d'intervalle relayée par

La chlamyphilose féline (anciennement appelée « chlamydiose féline »)

des rappels annuels.

Cette valence vaccinale est souvent contenue dans le « vaccin contre le coryza ».

En collectivité, des mesures sanitaires doivent être envisagées :

- isolement et sectorisation des animaux malades ou potentiellement porteurs,
- limitation du nombre de chats dans les lots pour limiter le stress et l'excrétion du germe,
- mesures d'hygiène et marche en avant (on visite les animaux sains, puis les potentiellement porteurs puis les malades).

*Peu d'antibiotiques sont actifs sur les chlamydies car ce sont des bactéries situées à l'intérieur des cellules de l'organisme. En médecine vétérinaire, les antibiotiques les plus utilisés sont les tétracyclines.*

*La détermination de la sensibilité aux antibiotiques des *Chlamydomphila* (antibiogramme) n'est pas effectuée en routine compte tenu de la lourdeur des techniques et de leur manque de standardisation.*

*A cause de la localisation dans tout l'organisme de la bactérie, les traitements par voie générale sont nécessaires (les collyres antibiotiques ne sont pas suffisants). L'administration de l'antibiotique doit se prolonger pendant 4 voire 6 semaines et tous les chats du foyer doivent être traités.*